

Il fut toujours le même dans la bonne et dans la mauvaise fortune : modeste, économique, charitable, pieux et résigné. Il mourut comme il avait vécu. Les lieux où il s'établit, aujourd'hui florissants, étaient alors incultes et déserts. Il y attira un grand nombre d'ouvriers, dont il fut le père, et d'hommes industriels qu'il encouragea par ses conseils et son exemple.

Von der Mutter heißt es :

Cette excellente femme, qui ne vivait que pour les autres, fit le bonheur de son époux et de ses enfants. Elle fut la mère des pauvres et des malheureux et n'usa de sa fortune que pour faire le bien.

Am Fuße des Denkmals aber sind die schönen, inhaltsvollen Worte eingegraben, die Peter-Joseph Boch auf seinem Totenbett zu den ihn umstehenden Seinen gesprochen : „Vous savez que je n'ai jamais fait tort à personne.“

(Fortsetzung folgt.)

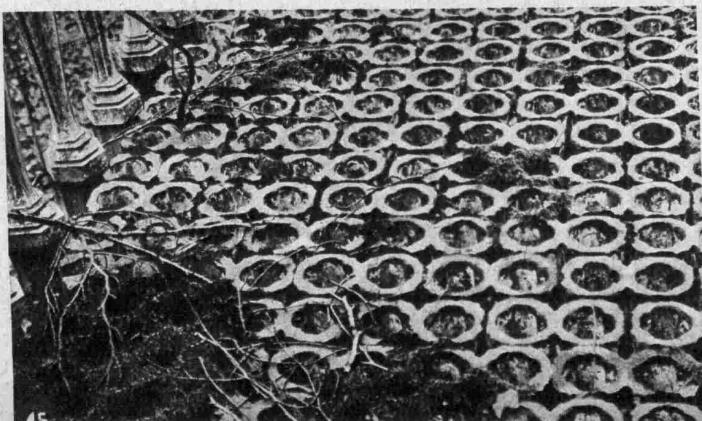


Bild 12. — Teilansicht des Schlossparkes.

Bild 13. — Verlassen stehen jetzt Statuen und Büsten die einst die Alleen des Parkes schmückten. Auch an ihnen hat der Zahn der Zeit genagt.

Bild 14. — Brücke im Park. Trägt die Jahreszahl 1846.

Bild 15. — Detailbild der Brücke. Der Bogen besteht aus Tonröhren.

Bild 16. — Das alte Grabdenkmal der Eheleute Peter Joseph Boch - Luise Nothomb auf dem Friedhof von Rollingergrund.

